

## ▪ JMJ 2023 : à Lisbonne, le pape François interpelle l'Europe

Reportage

Au premier jour de son voyage au Portugal, mercredi 2 août, le pape François s'est adressé aux catholiques d'Occident, les poussant à ne pas se décourager face à la sécularisation qui frappe le continent.

Loup Besmond de Senneville (à Lisbonne, Portugal), le 02/08/2023

Sur le port, face au palais présidentiel de Belém, aux murs rose pale, le navire de guerre fait résonner les coups de canon dans un panache de fumée grise. Devant le pape, ce sont les soldats qui défilent, aux uniformes blancs, gris et bleus. François est arrivé il y a quelques minutes à Lisbonne, ce mercredi 2 août, et la visite débute, comme souvent, par les honneurs militaires. Non loin de l'homme en blanc et du président, Marcelo Rebelo de Sousa, se dresse une immense statue de Afonso de Albuquerque, principale figure de la colonisation portugaise au XVI<sup>e</sup> siècle.

Pourtant, quelques minutes plus tard, c'est un discours à mille lieues des défilés de soldats et des sons des canons que le pape prononcera, au centre culturel de Belém. Devant les responsables politiques et les diplomates en poste dans le pays, François a adressé un vibrant plaidoyer pour que le « Vieux Continent » soit un modèle « d'ouverture universelle », dans cette « ville de l'océan » où il a fait l'éloge des « frontières » comme « des zones de contacts » et non comme « frontières qui séparent ».

Il a interrogé avec force : « Quelle route suis-tu, Occident ? Ta technologie, qui a marqué le progrès et globalisé le monde, ne suffit pas à elle seule. Pas plus que ne suffisent les armes les plus sophistiquées, qui ne sont pas des investissements pour l'avenir, mais appauvrissent le véritable capital humain, celui de l'éducation, de la santé, de la protection sociale. Il est inquiétant de lire qu'en de nombreux lieux, on investit continuellement des fonds dans les armes plutôt que dans l'avenir des enfants. »

### Le rêve d'une Europe meilleure

Dans la capitale la plus à l'Ouest d'une Europe où la guerre a refait son apparition en février 2022, François a de nouveau appelé l'Europe a proposé « des voies créatives pour mettre fin à la guerre en Ukraine ainsi qu'à beaucoup d'autres conflits qui ensanglantent le monde ». Au centre culturel de Belém, sur une scène surmontée d'un rideau où avaient été imprimées d'immenses armoiries du pape Il a dit ses « rêves » d'une Europe, « cœur de l'Occident », « qui mette à profit son ingéniosité pour éteindre les foyers de guerre et allumer des lueurs d'espérance ».

« Vers où naviguez-vous, Europe et Occident, avec le rejet des personnes âgées, les murs aux fils barbelés, les tragédies en mer et les berceaux vides ? », a-t-il ajouté, dans une allusion aux crises démographiques et migratoires. Avant de dénoncer les « lois sur l'euthanasie », « solution de facilité qui semble douce, mais en réalité plus amère que les eaux de la mer ».

## La lassitude des catholiques d'Occident

Dans l'après-midi, au monastère des Hiéronymites, le pape a approfondi son message à l'Europe, en abordant, la crise spirituelle qui la frappe de plein fouet. Lui qui n'a pas pour habitude de ménager le Vieux Continent, lui reprochant parfois de s'être endormi sur son histoire et ses richesses, ou encore son manque d'audace, a cette fois reconnu le sentiment de « lassitude » née chez les catholiques face à la déchristianisation croissante. Des chrétiens du Vieux Continent, qu'il a comparé aux apôtres « fatigués et amers » nettoyant leurs filets après une pêche infructueuse.

Oui, a reconnu le pape sous les hautes voûtes de ce monument emblématique de Lisbonne datant du XVI<sup>e</sup> siècle, et non loin du tombeau de Vasco de Gama, les croyants européens font face à « une époque difficile ». Ils se heurtent bel et bien face à « la déception et la colère que certains ressentent à l'égard de l'Église », en particulier lorsque cette dernière est provoquée par les « scandales qui ont défiguré le visage de l'Église ». Une allusion claire aux scandales de pédophilie qui entachent l'Église au Portugal, six mois après la parution d'un rapport indépendant commandé par les évêques ayant rapporté le témoignage de plus de 500 victimes ces 70 dernières années.

Dès lors, que faire ? Il faut, a conseillé le pape partir « du cri de douleur des victimes, toujours à accueillir et à écouter » pour entamer le travail de « purification » nécessaire. « Le moment n'est pas venu de s'arrêter et d'abandonner », dévoré par « le pessimisme » et encore moins de « regarder en arrière », a insisté le pape.

## Dans l'Église, « il doit y avoir de la place pour tous »

L'avenir de l'Église, a développé François devant les responsables catholiques portugais passe par une participation active de « tous les baptisés », qu'ils soient prêtres ou laïcs. « Sur la barque de l'Église, il doit y avoir de la place pour tous », a martelé François, faisant allusion au synode dont l'assemblée générale doit se réunir à Rome en octobre.

Sortant de son texte à plusieurs reprises, il a ajouté que l'Église ne devait jamais être semblable à un poste de douane, qui accepterait les uns et refuserait les autres. C'est seulement ainsi, selon François, que l'Église pourra être un « port sûr » « pour tous ceux qui font face aux traversées, aux naufrages et aux tempêtes de la vie ». Un message lancé bien au-delà des responsables catholiques portugais, à l'attention des centaines de milliers de jeunes venus à Lisbonne pour participer aux JMJ, symbolisant l'avenir de l'Église catholique.